

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 55 (2005)
Heft: 4: Une philosophie de la réponse : Bernhard Waldenfels

Artikel: Note de traduction
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-381708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE DE TRADUCTION

Nous n'avons pas voulu alourdir la lecture des articles de Bernhard Waldenfels par un appareil critique trop abondant. Les quelques termes dont la traduction nous a semblé nécessiter un commentaire sont rassemblés dans la présente note.

1. *Antwort, Response, Responsivität*. À travers la notion de responsivité, Waldenfels tente de faire passer en allemand une différence qui est mieux lisible en anglais. La langue anglaise dispose en effet de deux mots : «answer», qui désigne plutôt le *contenu* de la réponse donnée, et «response», qui qualifiera plutôt le *geste* pratique du répondre en situation. L'allemand – comme le français d'ailleurs – n'a pas cette ressource, ce qui implique parfois une certaine ambiguïté autour du terme «Antwort», que Waldenfels remplace parfois par le néologisme «Response» en allemand. Nous avons choisi de nous en tenir au vocable français «réponse», laissant le soin au contexte d'en préciser à chaque fois le sens. Le terme de «Responsivität» et l'adjectif «responsiv» sont par contre systématiquement traduits par «responsivité» et «responsif».

2. *Widerfahrnis*. Ce substantif, dérivant du verbe «widerfahren», signifie quelque chose qui nous arrive et nous touche d'une façon particulière, comme un accident ou une rencontre importante. La particule «wider», qui signifie «contre», amène l'idée d'une sorte de choc frontal avec un événement qui nous arrive et nous affecte. «Événement» étant déjà utilisé pour traduire «Ereignis», nous avons donc traduit «Widerfahrnis» par «ce qui nous arrive contre.»

2. *Abgrenzung, Eingrenzung Ausgrenzung*. L'«Abgrenzung» est l'action de tracer une limite, de délimiter. Waldenfels souligne par ce terme l'extériorité entre l'action de délimiter et son résultat. Il distingue le couple «Eingrenzung» et «Ausgrenzung» («inclusion» et «exclusion») pour mettre en évidence un processus de délimitation qui ne vient pas de l'extérieur mais surgit à même le domaine sur lequel opère cette délimitation.

3. *Leib, Körper, Leibkörper*. Cette terminologie est reprise aux *Ideen II* de Husserl. Le *Körper* est le corps dans son extériorité objective, par opposition au *Leib*, le corps vécu de l'intérieur et par lequel nous faisons l'expérience d'un monde. Nous avons suivi la traduction classique qui distingue le *corps* du *corps propre*. Quand le contexte le permet, nous avons parfois traduit «Leib» par «mon corps» afin de simplifier l'expression. Quant au *Leibkörper*, également utilisé dans les *Ideen II*, il nous rappelle que le corps propre ne s'épuise pas dans son intimité de corps vécu mais qu'il possède aussi une dimension de chose objective, une certaine étrangeté.